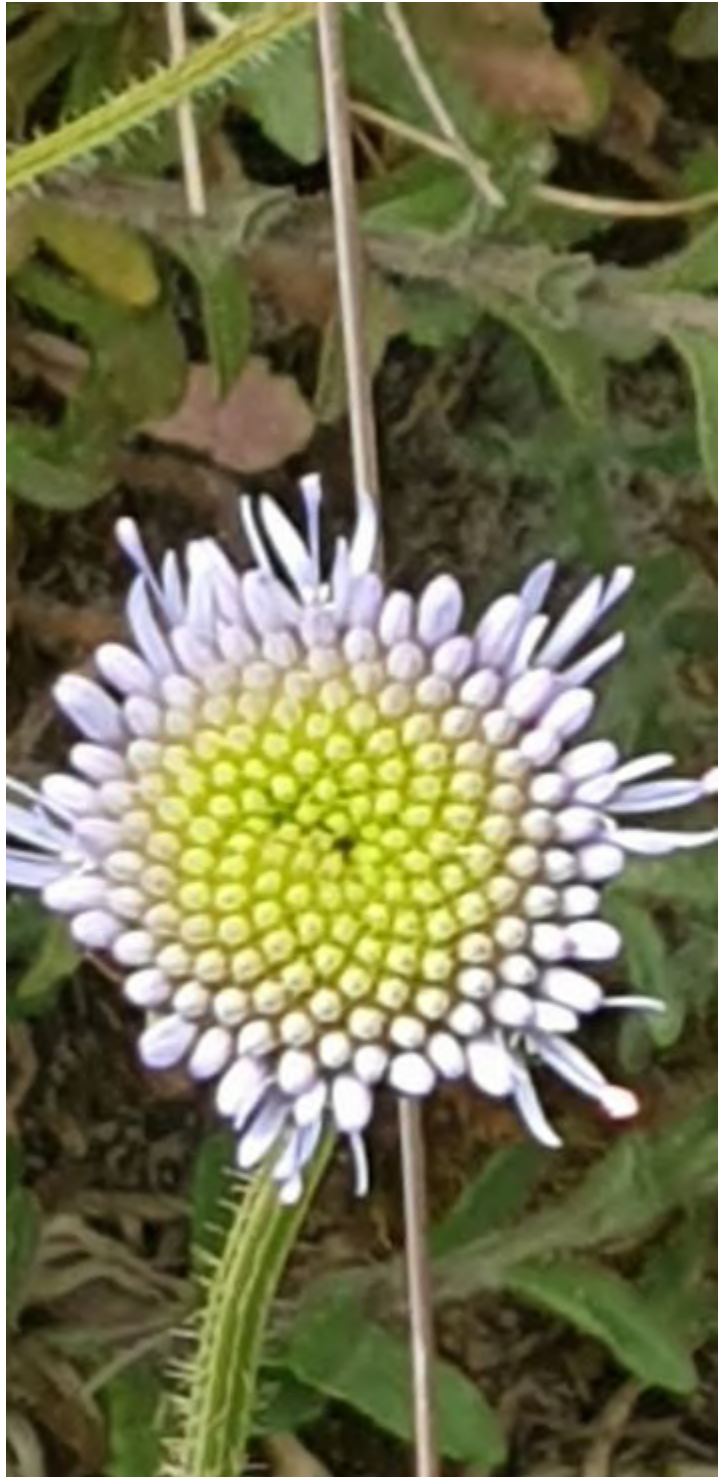


L'écho de l'écho, le carnet du haïku

N° 07 – juin 2022



D. D.

L'écho de l'écho, le carnet du haïku



D. D.

Sommaire des recensions

Éditorial, *Danièle Duteil*

Recensions

- Jean Antonini : L'art de garder les vaches, *suivi de Derniers jours* premiers jours, par *Georges Friedenkraft* p. 07
- Phan Chanh Thi : Entre les brumes, par *Danièle Duteil* p. 09
- Dominique Chipot : Au rythme du chat, par *Danièle Duteil* p. 12
- Dominique Chipot (dir.) : L'arbre sort du bois, par *Danièle Duteil* p. 14
- Philippe Macé : Vacances, par *Pascale Senk* p. 16
- Louise Martin : ...Vers La pleine Lune, par *Danièle Duteil* p. 19
- Abelhak Moutachaoui : Quatre heures du matin, par *Pascale Senk* p. 22
- Daniel Py : Brèves de Ziques, par *Danièle Duteil* p. 24
- Cécile Racine : Arbre-en-ciel, par *Janick Belleau* p. 26

Actualités : Appels à haïkus p. 29

Annonce de Gilles Fabre p. 30
Lancement de l'*estran*, revue francophone de haïku

L'équipe de rédaction p. 33

Rédaction du N° 7 :

Janick Belleau, Georges Friedenkraft, Pascale Senk, Danièle Duteil

Responsable de publication : Danièle Duteil

L'écho de l'écho, le carnet du haïku



D. D.

Éditorial

*Rocher dans la brume
l'œil du goéland
questionne le monde¹*

Après le Printemps des Poètes du mois de mars, la première quinzaine de juin a encore mis la poésie à l'honneur, notamment avec le Festival du Quartier du Livre (1-8 juin 2022), dans le 5^e arrondissement de la capitale, et avec le traditionnel Marché de la Poésie, le 39^e, qui a pu reprendre, du 8 au 14 juin, après deux années perturbées par la pandémie. Si de nombreux ouvrages ont été sans doute publiés au cours des derniers mois écoulés, nous en avons reçu peu pour notre *Carnet du haïku*, ce qui est décevant.

Neuf recueils sont recensés dans ces pages, parmi lesquels deux ont déjà fait précédemment l'objet d'une chronique, par un autre membre de la rédaction. Il s'agit de *Vers La Pleine Lune* (éditions des petits nuages), de Louise Martin, par moi-même, et de *L'art de garder les vaches*, suivi de *Derniers jours* (éditions Unicité), de Jean Antonini, par Georges Friedenkraft.

Nous retrouvons avec plaisir deux secondes éditions augmentées : *Au rythme du chat*, de Dominique Chipot, avec les illustrations de notre regrettée amie Joëlle Ginoux-Duvivier, et *L'arbre sort du bois*, collectif de haïkus aussi dirigé par D. C. (éditions Pippa).

Comme on peut le constater, la nature est très présente dans tous ces recueils. Elle l'est aussi chez Phan Chanh Thi, auteur du superbe ouvrage, illustré et calligraphié par ses soins, *Entre les brumes* (éditions Pippa) : il ouvre les portes d'un monde ténu, flottant et chatoyant, qui entretient dans une constante illusion les modestes créatures que nous sommes.

Dans son recueil *Arbre-en-ciel*, Cécile Racine, lauréate du concours « Prix d'Édition poétique de la Ville de Dijon 2022 », rend hommage à différents arbres, le lilas, le saule, l'érable, le sapin... emblématiques des quatre saisons,

Quatre heures du matin (éditions Via Domitia), d'Abelhak Moutachaoui, dégage également un fort sentiment d'empathie à l'égard de la nature, de l'humain aussi.

C'est bien l'humain que Philippe Macé choisit de pointer de sa plume dans *Vacances* (éditions Via Domitia). Bien sûr, les longues heures passées sur la plage sont propices à observer ses semblables et à en broser un portrait malicieux.

Changement complet de registre avec le recueil de Daniel Py, *Brèves de Ziques* (éditions Via Domitia), où fantaisie et inventivité rivalisent avec brio.

Toutes ces belles pages sauront accompagner plaisamment vos mois d'été. Je vous souhaite d'agréables moments de lecture.

Danièle DUTEIL

1. Carnet d'inédits : *D'île en île – Houat*.



D. D.

L'art de garder les vaches *Suivi de* Derniers jours premiers jours

De *Jean Antonini*

placer sur la page
deux vaches broutant un géranium
saluer l'été (p. 14)

En Inde, elle est la reine, mère symbolique des hommes, mais, dans sa paisible rondeur, qu'elle regarde ou non les trains, elle reste aussi chez nous une figure traditionnelle de nos campagnes, le souvenir indélébile de nos enfances rustiques. Elle, c'est la vache :

au milieu du pré
le troupeau ici là dessine
une figure parfaite (p. 34)

À y regarder de plus près, elle est bien présente en filigrane dans tous nos instants, reflet muet de notre quotidien, témoin silencieux de tous nos gestes, par l'herbe qu'en broutant elle transforme en lait ou en viande, au creux du printemps comme à l'aplomb des cerisiers en fleurs (p. 31), aussi bien sous la pluie qui tombe drue (p. 34) que dimanche après-midi/ (...) tranquillement couchées /au milieu du pré (p. 37). Si le haïku peut devenir un acte de contemplation qui nous mène sur le chemin de l'éphémère et au seuil existentiel de l'être, la vache est un viatique exemplaire pour nous y guider. C'est tout au moins ce que nous suggère la méditation d'Antonini : parce qu'elle est à la fois silencieuse et contemplative, la vache peut être perçue comme le miroir de notre propre approche de la pesanteur de l'être, son ruminement traduit les tâtonnements de notre propre pensée :

partir dans l'espace
emportant le mot vache
comme compagnie (p. 16)

En ce sens, l'ouvrage de Jean Antonini, dont le parcours en haïku n'est plus à présenter¹, est exemplaire. Dans l'espace de quelques mots simples, par quelques touches discrètes dans la description des ruminants ou de leur cadre, il nous entraîne au sein d'une rêverie, émaillée des dessins de Claire Chauvel, qui plongent dans toute la profondeur du vécu existentiel.

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

n'étaient les vaches muettes
irait-il si loin sur la page
des mots oh des mots (p. 43)

Le livre se prolonge par de très beaux haïkus sur la nouvelle année, mais ceci est une autre histoire...

Georges FRIEDENKRAFT

1. Voir notamment :

Jean Antonini (sous la direction de) : *Anthologie du Haïku en France*, Aléas, Lyon, 2003.

Jean Antonini (sous la direction de) : *Chou Hibou Haïku – Guide de haïku à l'école et ailleurs*, Aléas, Lyon, 2011.

L'ART DE GARDER LES VACHES

suivi de

Derniers jours premiers jours



Jean Antonini

éditions unicité

Jean Antonini

L'art de garder les vaches

Suivi de

Derniers jours premiers jours

Illustrations : Claire Chauvel.

Éditions Unicité, 2022.

85 pages, 13 €

<http://www.editions-unicite.fr/>

Entre les brumes

Haïkus, peintures et calligraphies de *Phan Chanh Thi*

Préface de Dominique CHIPOT

Entre les brumes, un titre fait pour le haïku, qui suggère immédiatement un monde flottant, à peine esquissé, un entre-deux du temps et des saisons.

Le *sumi-e* de la couverture laisse émerger d'une nappe de ouate un piton rocheux aux saillies vigoureuses, prêt à se dérober pourtant au regard, gommé par les forces conjuguées de l'univers.

dans le monde blanc
devant derrière
le temps s'efface

Dans sa note autobiographique, Phan Chanh Thi affirme composer des haïkus dans le style chinois. Les eaux et les montagnes y sont très présentes, mais aussi les forêts et tous les éléments naturels mus par le ballet des astres.

ronde lune
ton visage sur l'océan
pivoine flottante

J'admire ici l'économie de mots pour planter un décor ambivalent : un trait résolu en L1, qui se dilue en L3 en une superbe image. La reine de la nuit semble une magicienne aux commandes, la séduction est son royaume.

Qu'est-ce que le réel ? N'est-il que chatoiement et formes trompeuses ? Tantôt le pinceau de l'artiste trace le motif d'un geste affirmé, tantôt il préfère effleurer, ne restituant de ce monde sans certitudes que l'essence du moment.

les rizières vertes
peignent le pied des montagnes
nuages trempés

L'homme, dans le tableau des saisons qui se succèdent, apparaît bien petit, passager singulier sur son mystérieux chemin d'existence.

seul ce voyageur
pêche la solitude
sous une pluie errante

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

De l'énigme de la création et de la destinée, il ne détient aucune clé. Ce n'est pas faute d'exercer tous ses sens pour parvenir à saisir ne serait-ce qu'un infime fragment de réponse, une étincelle de vérité dans un puits d'obscurité...

contemplant le vide
j'aperçois tout et rien
lucioles d'Asie

Les voies transcendantes mènent-elles à la connaissance ?

ce parfum d'encens
mêlé à la vapeur du thé
trouve la Voie lactée

Faut-il s'accrocher au chant de l'oiseau, à l'étoile qui brille dans la nuit, à la profondeur du silence ? Le peintre et poète a vieilli, il a usé « jusqu'à la racine » les poils de son pinceau, mais il lui reste encore des nuages à écarter pour capter un semblant de clarté...

l'oiseau dans l'arbre
interroge son avenir
le singe perplexe

Les haïkus de Phan Chanh Thi, à l'image de ce monde variant entrevu dans l'encre des mots et des *sumi-e*, n'apportent pas de réponses. À chacun d'échafauder les siennes pour trouver un sens à sa vie.

tissant sa toile
l'araignée lie les astres
et bâtit son rêve

Un recueil séduisant.

Danièle DUTEIL

L'écho de l'écho, le carnet du haïku



Phan CHANH THI

Entre les brumes

Haïkus, peintures et calligraphies de l'auteur

Préface de Dominique Chipot

Éditions Pippa, mars 2022

<http://www.pippa.fr/>

Au rythme du chat

Haïkus de *Dominique Chipot*

Illustrations de Joëlle Ginoux-Duvivier

Il est si agréable de revisiter les silhouettes de chats esquissées par notre regrettée amie Joëlle ! Elle aimait la compagnie des félins, excellent dans l'art de les croquer sur le vif, en mille et une postures.

Le chat se prête bien au croquis, tout comme au haïku, car il offre à longueur de journée des séries d'instantanés savoureux, saisis au vol par Dominique Chipot, dans cette 2^e édition revue et augmentée.

Fortes chaleurs
à l'ombre le chat guette
le barbecue

Le chat est bien sûr le personnage central du recueil. Comment en serait-il autrement ? Un chat arrive dans la maison, et c'est toute la vie quotidienne qui s'en trouve bouleversée.

Il boude mes genoux
le chat
délogé du fauteuil

Je remarque que bien des recueils sont consacrés à Mistigri (l'expression « chaïkus » a même fait son apparition après la publication du recueil du même nom de Philippe Quinta, chez Forgeurs d'étoiles, en 2014), quand le chien semble inspirer relativement peu. Ce dernier est certes beaucoup moins imprévisible, et plus discipliné.

Il a beau être plus fort
le chien reste
attaché à la niche

Le chat est particulièrement apprécié au Japon où le *Maneki Neko*, ce chat de céramique qui lève la main en guise de bienvenue, est sensé porter bonheur.

On le croit volontiers philosophe aussi : il connaît l'art de vivre et dégage une impression de paix communicative.

Rentrant de l'école
à peine un œil ouvert
Minou le referme

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Réfléchit-il ? Rêve-t-il ? Prend-t-il la vie comme elle vient ? Tout à la fois sans doute, car il est aussi bien capable de critiquer la société des hommes ; du moins à en croire le roman de Sôseki, *Je suis un chat*, paru dès 1905-1906 dans la revue *Hototogitsu* fondée par Masaoka Shiki.

Avant même
l'arrivée du véto
la chatte disparaît

Inutile donc d'espérer en remonter à Minou : il semble avoir une longueur d'avance sur les humains !

En attendant, *Au rythme du chat* et des haïkus nés sous ses coussinets, personne ne s'ennuiera.

Danièle DUTEIL



Dominique CHIPOT

Au rythme du chat

2^e édition

Haïkus

Illustrations de

Joëlle-Ginoux-Duvivier

Éditions Pippa, mars 2022

Prix : 15 €

L'arbre sort du bois

Anthologie coordonnée par *Dominique CHIPOT*

La première édition de ce collectif sur le thème de l'arbre datait de 2017, celle-ci s'enrichit de plus d'une vingtaine de haïkus et les noms des auteurs apparaissent sans qu'il soit nécessaire de recourir à un miroir.

La compagnie des arbres est toujours bien agréable, d'autant que la nature a plus que jamais besoin d'attention et de respect. Aux quatre coins de la planète, les forêts ont beaucoup souffert ces dernières années, avec elles les espèces qu'elles abritent, flore et faune réunies. Quand un énième incendie se déclare, nous ressentons une forte angoisse et souffrons cruellement en notre propre chair. Comment être sûr des lendemains quand la planète court un tel danger ?

Demain
dans l'arbre que je plante
des oiseaux chanteront
(Jean-Hughes Malineau)

En l'espace de quelques décennies l'incurie, l'inconscience et la soif de profit ont conduit au ravage de dizaines de millions d'hectares plantés. L'arbre, censé présider à la vie, garantir aux morts l'éternité et servir d'intermédiaire entre les hommes et la sphère divine, était pourtant vénéré comme une figure rassurante et sacrée depuis les origines.

murmure des feuilles
une jeune maman
berce son bébé
(Vincent Hoarau)

Que la poésie continue encore longtemps de chanter l'arbre pour sa beauté et sa vaillance, lui qui a tant de leçons de vie, d'humilité et de persévérance à nous donner...

il a su s'élever
au-dessus des barrières
le vieil arbre
(Daniel Birnbaum)

Puissent les enfants du monde encore et toujours abriter au détour des branches leurs jeux, et les oiseaux leurs nids.

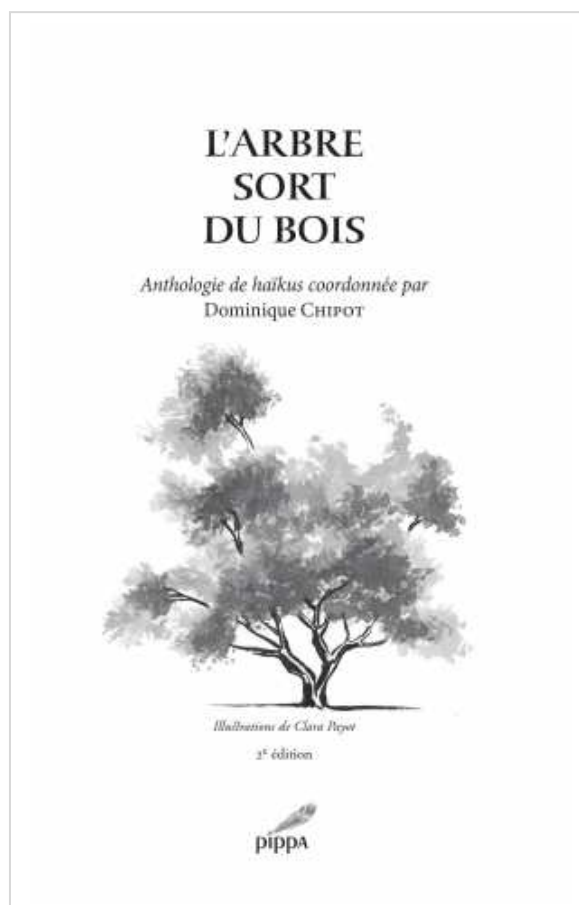
L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Frêne dénudé –
descendant de branche en branche
un avion
(Jean-Paul Gallmann)

minute de silence
dans le tilleul les merles
ont pris congé
(Hélène Bouchard)

En ces temps de lutte pour le devenir de la planète, le haïku apporte aussi sa voix à une cause qui nous tient plus que jamais à cœur.

Danièle DUTEIL



Dominique CHIPOT

L'arbre sort du bois

(Anthologie sous la direction de)
2^e édition, revue et augmentée

Illustrations de Clara Payot

Éditions Pippa, mai 2022

Vacances

De *Philippe MACÉ*

Quand vient la nostalgie des plages, le besoin d'écouter le ressac de l'océan, plonger dans le recueil du haïkiste Philippe Macé s'avèrera profitable. Car son dernier opus, sobrement intitulé *Vacances* (éditions Via Domitia) comblera le lecteur en poésie de bord de mer. Le regard attendri de ce haïjin sur une humanité parfois drôlatique, entre huile de bronzage et marées revivifiantes, est rare et bienvenu.

L'écriture de Philippe Macé peut faire penser à Jacques Tati et ses tableaux subtils de congés payés en Atlantique, entre petits plaisirs et grands bols d'air. On peut penser aussi, en savourant ses nano-poèmes, au climat sentimental de la chanson de Michel Jonasz, « On allait au bord de la mer » ...

Depuis plusieurs décennies, Philippe Macé passe lui aussi ses vacances d'été sur la Côte Ouest, et plus précisément à Arcachon.

Dans son précédent recueil, *Vieux plongeur* (éditions Pippa), le haïjin déployait ses nano-poèmes selon une ligne chronologique, du début jusqu'au retour des vacances.

Mais ici, il compose un haïbun fait de 34 petits chapitres introduits par un récit en prose. Ainsi, le héros, Jacques, tient son journal de vacances. Et nous entraîne dans les moments forts de cette immersion... balnéaire.

La route des vacances, d'abord, avec une étape familiale un peu triste, puis l'arrivée dans la maison fermée qu'il faut ré-ouvrir, refaire vivre...

route interminable
au bout des pavés
la plage

tour du jardin
le chat méfiant
vient aux nouvelles

Car notre rapport au temps change quand nous sommes ainsi « en vacance », la perception du passé, du présent et de la brièveté des joies à venir fusionnent pour nous laisser dans une ambivalence douce-amère que le poète sait particulièrement bien noter et exprimer. Rien de triste dans ces petits tableaux, mais de la nuance et de la tendresse, surtout quand la météo s'y met.

pluie le jour
pluie la nuit
vacances d'été

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

entre deux averses
écrire des cartes postales
comme avant

parents blasés
une gamine gymnaste
se tord en tous sens

Ce que Bashô nommait *shiori*, ce sentiment de sympathie pour le vivant et le monde, les recueils de Philippe Macé en sont empreints : observateur, parfois caustique et moqueur, le haïjin n'est jamais méchant.

Toute cette poésie d'une vie modeste, à hauteur de contemporains en quête de repos, est cependant transcendée par le regard amoureux que Philippe Macé pose sur la nature si régénérante, fêtée dans des haïkus pleins d'élan.

vent du large
la mer récite
quelques nuages

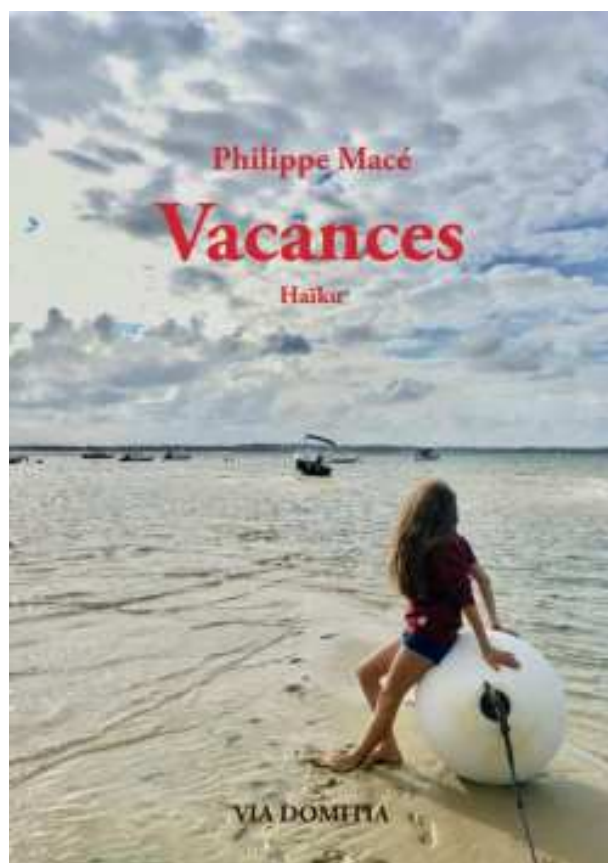
vent du matin
les voiliers filent là
où seule la mer existe

nuit océane
la lune dans le ciel immense
appelle

On ressort amusé, et singulièrement régénéré d'une telle lecture, qui a la saveur du sel sur nos rêves parfois trop grands.

Pascale SENK

L'écho de l'écho, le carnet du haïku



Philippe MACÉ

Vacances

Photographies de l'auteur

Éditions Via Domitia, 2022

110 pages, 15 euros

...Vers la Pleine Lune

De Louise MARTIN

Préface de Diane DESCÔTEAUX

Horace affirmait que la peinture était comme la poésie. La proposition inverse vaut aussi. De même, la musique et la poésie, deux langages pour exprimer les émotions, vont de pair depuis l'antiquité grecque où les poètes accompagnaient leurs vers à la lyre.

Ainsi, la québécoise Louise Martin partage sa vision du monde à travers ces différentes formes d'art, qui lui sont familières.

Intitulé ... *Vers la Pleine Lune*, son recueil abrite en ses pages cinq pleines lunes, scansion du temps, aux noms évocateurs : *Lune du corbeau*, *Lune des fraises*, *Lune des moissons*, *Lune froide* et *Lune du Sud* ; cette dernière, fantaisiste, fait référence à un voyage vers des contrées plus clémentes.

Le livre est dédié à Maxime, le chien de Louise, qui l'a accompagnée pendant des années, et qui est parti rejoindre la Pleine Lune.

Très féminine dans la symbolique, la Lune est un sujet poétique majeur. L'astre nocturne, domaine de l'entre-deux, entretient en effet un certain mystère : il participe de la lumière et de l'ombre et, par conséquent, de la conscience et de l'inconscience, de la vie et de la mort. Ce thème du dualisme revient, au fil des haïkus, tel un leitmotiv : à chaque chose, à chaque être, sa face cachée

un autre printemps
de plus en plus d'ombre
sur mon terrain

sentir au jardin
la terre noire
avant les fleurs

Pareillement, se côtoient, dans la nature, la plénitude et le vide, car le vide, loin d'être le néant, est le lieu de tous les possibles, de toute création... Le cycle des saisons démontre à l'humain que la mort même s'inscrit dans un processus de renouvellement constant.

en plein soleil
près des jeunes pousses
une coquille vide

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Quand l'heure de la tonte —
dans l'odeur d'herbe
nuage d'insectes

lever du jour —
malgré la pleine lune
un grand vide

trouble à ma fenêtre —
dans l'érable dénudé
feuille ou cardinal ?

Les évocations de présence/absence abondent, illusions, traces, souvenirs, vestiges, matérialisations...

fin d'après-midi —
l'ombre d'un lézard
s'enfuit dans l'herbe

dans un pot de verre
des cailloux, des coquillages
des pas sur la plage

froidure hivernale —
le blanc à perte de vue
des pierres tombales

L'émotion, ambivalente, affleure à chaque poème, tableautin sonore et coloré pour dire les subtiles nuances de la vie, laquelle rapproche l'abondance et le dénuement, le vif et le ténu, le début et la fin, la possession et la dépossession :

chant du coq —
un vieux lit rouillé
enfoui sous les feuilles

ce dix-neuf octobre
mon chien papillon s'envole
vers la pleine lune

ensemble à la plage
main dans la main et pourtant
nulle trace de pas

Associations d'idées insolites, les images s'entrechoquent parfois, donnant l'impression de basculer vers l'irréel ou de l'autre côté du décor. Le rêve fait partie de la vie, émergence de l'inconscient et du subconscient, de tout ce qui échappe à l'emprise humaine, l'impalpable, l'illusion...

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

coup de vent et hop !
envolé par la fenêtre
l'homme de mon rêve

chute interminable
d'une falaise
sur mon oreiller

Les haïkus sont finement illustrés par Louise Martin, en noir et blanc, parfois en couleur, ténue ou vive, aux motifs bien marqués ou estompés, à l'image de son recueil.

Danièle DUTEIL



Louise MARTIN

... Vers la Pleine Lune

Préface : Diane Descôteaux

Illustrations de Louise Martin

Éditions des petits nuages, 2021

Quatre heures du matin

D'Abelhak MOUTACHAOUI

Préface de Christian Cosberg

L'enfant, l'épouvantail, le vent... que faut-il d'autre pour faire un monde ? C'est un peu ce que nous demandent les haïjins de talent, qui savent que quelques mots justes, c'est-à-dire employés où il faut et quand il faut, dessinent en grand la vie.

Dans le recueil d'Abelhak Moutachaoui – son premier – l'écriture rayonne d'épure : rien ne dépasse, rien n'est en trop, et ainsi nous sommes entraînés sur une route si simple et authentique qu'elle en devient incontournable.

L'entrée du village
un papillon me montre le chemin

Oui, c'est un haïku en deux lignes, et le poète semble attaché à cette forme, qui domine dans son recueil. Est-ce encore par volonté d'une épure toujours plus radicale ?

Par effet de contraste, les quelques « 3 lignes » parsemés résonnent plus fort ; la voix du haïjin se fait alors plus insistante, déterminée :

Sur le mur
Son ombre murmure quelque chose
À mon ombre !

Sur la main
une feuille morte
que le temps passe vite

Poète vivant dans la ville moderne de Casablanca, Abelhak Moutachaoui distille une douce nostalgie des faits et gestes observés dans son « lointain village », nous rappelant parfois la musique des regrets d'un Issa.

Une longue histoire
avant que grand-père ne verse le thé

Balayant les feuilles mortes
elle cause à son mari
la vieille veuve

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Si le recueil est structuré en quatre parties, c'est ce climat en mode mineur, à la fois mélancolique et tendre, qui domine, notamment dans la sélection des haïkus d'hiver regroupés au chapitre « Un peu plus de sucre dans la théière ».

Entre les branches
un morceau de ciel bleu
je rêve de voyager

Nouvel hiver
le père avec le manteau d'un soldat inconnu

On garde de cette lecture le sentiment d'avoir voyagé en terre d'humilité et d'empathie pour les gens, les moineaux ou les tortues, le ciel. En terre haïku, en quelque sorte.

Pascale SENK



Abelhak MOUTACHAOUI

Quatre heures du matin

Préface de Christian Cosberg. Photographies de Fitaki Linpé.

Éditions Via domitia, 2022 ; 80 pages, 13 euros.

Brèves de Ziques

De *Daniel PY*

La couverture de *Brèves de Ziques* s'impose avec éclat, tons corail et safran, grisés du motif central, réalisée par Rémi Bouffort, où s'enchevêtrent violon, trombone, flûte, trompette, tambourin, hautbois... le chef d'orchestre est un oiseau. Ambiance de joie et d'allégresse (*kietsu*) donc, avant même d'ouvrir le recueil.

À l'intérieur, des poèmes brefs. L'uniformité semble bannie : monostiches, tercets, distiques, quatrains et plus encore, occupent la page de manière imprévisible, mais qui connaît l'auteur ne s'en étonne pas... D'ailleurs, le haïku exprime un instant de saisissement ; celui-ci doit-il être exprimé sur une ligne, deux, quatre ? Allez le demander au piaf...

« Twit ! Twit ! Twit ! » :
ah, enfin un oiseau moderne !

Place à la fantaisie ici. Le poème (haïku ou bref) accorde sa forme au ressenti ; il est aussi modelé par la créativité, tout aussi visuelle que sonore :

un élastique
en clé de sol
sur le trottoir

La clé de fa
d'un cheveu
sur le carreau

Le verset, polymorphe, s'accorde avec souplesse à l'humeur du souffleur/tisseur de mots/de sons/de notes :

Filer un son
comme verre
comme laine
aussi fin
aussi droit

Partition jubilatoire :

caracol/e
barcarolle
l'enfant
fait des cornes
au piano

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

L'inventivité du poète est grande, qui sculpte ses lignes avec expressivité et nuance, à l'image du sujet : mouvement de soufflet et pression d'air variable, suite d'orchestre à pièces diverses...

Un vieux
joue « J'ai deux amours »
à l'accordéon –
le métro roule en percussions –
puis
l'applaudissement
des talons aiguilles

J'admire la prouesse ! Qui plus est, le résultat paraît spontané, laissant ignorer, élégance suprême, tout le travail effectué en amont, bien sûr.

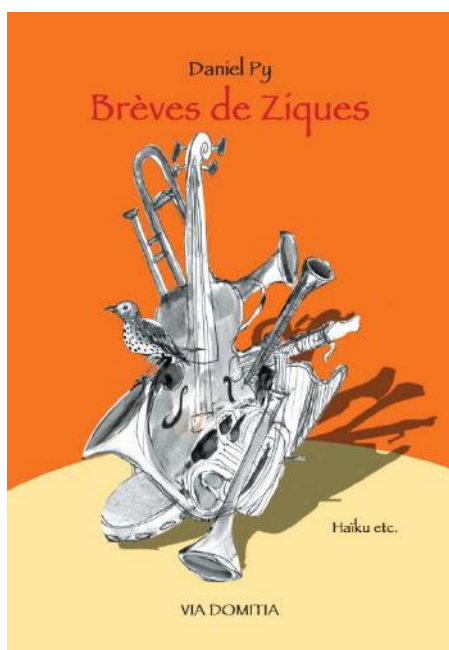
Les fines acrobaties se doublent ici et là de nombreux clins d'œil : le haïku affectionne la légèreté (*karumi*)...

Après le concert
violon-violoncelle-hautbois-piano,
une flûte de crémant

Le cou lisse du trombone

Brèves de Ziques offre une délicieuse parenthèse de lecture musicale, de celles qu'on rechigne à refermer. Rémi Bouffort, l'illustrateur, est du voyage poétique, nous entraînant sur la route de son propre imaginaire, hérissé par intervalles de saillies humoristiques.

Danièle DUTEIL



Daniel PY

Brèves de Ziques

Éditions Via Domitia, janvier 2022.

Illustrations : Rémi Bouffort.

Arbre-en-ciel

De *Cécile RACINE*

Préface de Léon Bralda

Sans nécessairement « courir les concours » comme le chantait Robert Charlebois, l'espoir de gagner est certes très présent. Si l'on gagne, alors là, c'est le gros lot ; c'est le cas de la Montréalaise de naissance Cécile Racine, lauréate du concours « Prix d'Édition poétique de la Ville de Dijon 2022 ». Le Prix est conjointement organisé par l'Association Les Poètes de l'Amitié – Poètes sans frontières. Les six membres du jury ont reçu 29 manuscrits. Le vote du public a déterminé lequel des trois manuscrits finalistes serait le gagnant. Prix plutôt généreux : « Arbre-en-ciel » a été imprimé en 500 exemplaires dont 150 ont été remis à l'autrice.

Le recueil se découpe en quatre saisons contenant chacune une douzaine de haïkus. En tout début de recueil, la poète écrit qu'elle est une descendante de Normand Étienne Racine (1607-1689). Une recherche rapide sur Généalogie Québec signale qu'il était natif de la Basse-Normandie et charpentier. Tiens, tiens... le bois, des arbres, leurs racines. Tout se tient. L'auteure fidèle à son patronyme célèbre la Nature dans chacun des quatre volets de son premier recueil. V. 1 : *Printemps Lilas*.

duo de tilleuls / soudain se met à danser - / la magie de l'onde

Deuxième découverte : Cécile Racine s'attache au haïku classique. Elle adhère aux réglementaires 17 syllabes (5-7-5 sur trois lignes), sans effort semble-t-il, et au mot de saison (kigo). Tiré du V. 2 : *Été Saule*.

blessure d'amour / durera toute la vie / sur l'écorce blanche

La césure (*kireji*), qu'elle vienne au premier ou au second vers, offre un deuxième mouvement... si précieux car il permet à la lectrice, au lecteur, de s'approprier ce cher petit poème d'origine japonaise, de l'interpréter de la façon qu'il lui plaira.

juste deviner / leur présence silencieuse / à travers l'orage

Autre surprise : l'autrice brille par son absence répétée : en effet, aucune des trois premières saisons ne révèle sa présence. Pas de « je, me, moi ». Que des poèmes implicites, évocateurs. Volet : *Automne Érable*.

la vraie star de Cannes / cette lumière de mai / traînant en octobre

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Dernier volet : *Hiver Sapin*. Dans cette section, Cécile Racine se dévoile un peu : « branches craquelures / juste au-dessus de ma tête ».

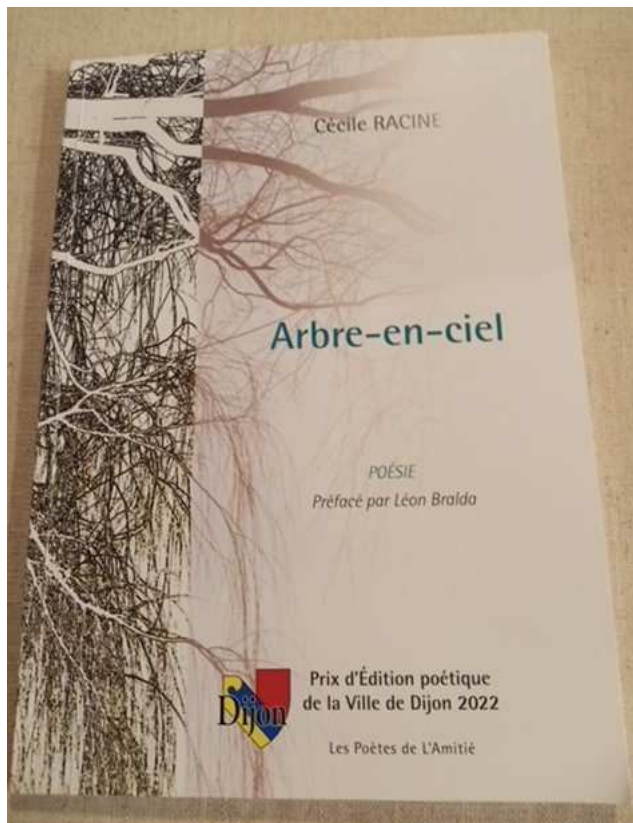
Ce recueil donne l'impression que l'auteure pratique la simplicité volontaire en écriture poétique... à un point tel que je me demande s'il ne serait pas opportun de le recommander aux élèves du primaire – la poète n'a-t-elle pas fait carrière au Québec dans l'enseignement du français ?

arbre lumineux - / le soleil par la fenêtre / lui crée un jumeau

Le préfacier Léon Bralda, lauréat du Prix d'Édition poétique de la Ville de Dijon 2021, a relevé d'excellents haïkus de l'autrice que j'aurais moi-même cités, mais à quoi cela servirait-il de copier / coller des poèmes déjà sélectionnés par l'auteur de la préface ? Diversifions les points de vue... rendant ainsi hommage à la Poésie.

Le superbe visuel des couvertures 1 et 4 a été conçu par une infographiste (son nom a été omis) d'après une photo originale croquée par la poète. Je vous laisse deviner son sujet.

@ Janick BELLEAU, mai 2022



Cécile RACINE

Arbre-en-ciel

Dijon, mars 2022

Prix 10 € ; incluant les frais de
poste 20 \$ CA

Pour commander :

En Europe –
aeropageblanchard@gmail.com

Au Canada –
racinec@gmail.com



D. D.

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Appel à haïkus pour le collectif « *L'objet retrouvé* »

*matin de Pâques
ce carnet moleskine
si longtemps cherché* D. D.

Quel soulagement de remettre enfin la main sur un objet égaré ! Nous en faisons chaque jour l'expérience. J'éprouve donc par avance un grand plaisir à coordonner, pour les éditions Pippa, un nouveau collectif de haïkus sur le thème de l'objet retrouvé.

Quelques pistes d'inspiration :

- Un objet longtemps cherché, réapparu soudain (jouet, livre, ustensile de cuisine...)
- Un objet oublié, déniché au fond d'une poche ou d'un tiroir
- Un objet enfoui
- Un objet volontairement caché par son propriétaire ou quelqu'un d'autre
- Un vieil objet remisé puis « relooké »
- Un objet détourné de son usage habituel, pour servir à un autre usage
- Un objet ancien ou démodé redevenu au goût du jour
- Un objet de cœur qui éveille soudain une foule de souvenirs

Consignes :

Vous pouvez m'envoyer une dizaine de haïkus à l'adresse suivante : danhaibun@yahoo.fr

Libellé : COLLECTIF OBJET RETROUVÉ

Conseils d'écriture :

- Pas de haïkus de style « liste de courses »
- Pas de surcharges (d'adjectifs en particulier)
- Préférez les haïkus ouverts : la 3e ligne ne doit pas prendre l'allure d'une conclusion, qui barrerait la voie à toute interprétation de la part des lecteurs et lectrices.

Présentation :

Les haïkus, alignés à gauche, seront écrits directement dans le corps du courriel, sans fantaisie de mise en page.

Veillez mentionner à la suite : Nom, Prénom, adresse... « a pris connaissance des conditions de participation au Collectif Pippa L'objet retrouvé et les accepte par l'envoi de mes textes. »

*L'envoi des textes vaut autorisation de publication sans contrepartie. – L'auteur s'engage à accepter les choix de l'équipe éditoriale.

*Les haïkus doivent être inédits et non proposés à d'autres projets. Les haïkus publiés à compte d'auteur, sur des pages Facebook ou des blogs personnels sont acceptés.

Date limite de participation : 15 juillet 2022.

Danièle Duteil

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Création de

l'estran

Revue francophone pour partager l'esprit du haïku

Annonce de Gilles Fabre

Chers tous,

J'ai le plaisir de vous envoyer ce message pour vous annoncer la création de *l'estran*, le pendant francophone de *seashores*, la revue internationale pour partager l'esprit du haïku, avec donc les ambitions et objectifs communs d'explorer, par le biais d'articles et essais, comment la Voie et l'esprit du haïku, avec son pouvoir de nous connecter à la nature et à notre monde, peuvent jouer un rôle dans la poésie et dans nos vies en général. Mais n'oublions pas le but original étant bien entendu de partager des haïkus provenant de toutes les parties du monde francophone. Cette revue se veut être un carrefour, un espace de partage où pourront se rencontrer toutes les pratiques et dialoguer tous les auteurs de haïku.

Le premier numéro sortira en janvier 2023 et l'intention est de publier un numéro par an.

L'équipe éditoriale pour le premier numéro sera composée de : Danièle Duteil, Alain Kervern et Gilles Fabre. Vous trouverez leur biographie succincte à la page dédiée à *l'estran* sur site **Haiku spirit**

<http://www.haikuspirit.org/>

Vous trouverez ci-dessous toutes les informations nécessaires pour contribuer à cette nouvelle revue. Merci de votre attention.

Dans l'attente de vos futures contributions et participations, et de recevoir vos haïkus ou senryus, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir partager ces informations à toute association de haïku ou toute personne de votre connaissance qui pourrait être intéressée par cette annonce de la création de *l'estran*.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande de précisions ou toute suggestion.

Dans l'esprit du haïku...

Gilles Fabre

www.haikuspirit.org

Twitter: @HaikuSpirit | Facebook: Haiku Spirit

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

INFORMATIONS

Pour envoyer vos haïkus et articles/essais

Vous êtes tous invités à soumettre un maximum de 8 haïkus (et/ou senryus). Toute proposition d'essai ou d'article sur le haïku (pratique, voie, esprit, historique...) est également la bienvenue.

Envoyez toute soumission (et toute demande d'informations) à :

haikuspirit@haikuspirit.org et/ou seashoreshaiku@gmail.com.

Veuillez indiquer Soumission pour l'estran dans le sujet de l'email, et mettre vos haïkus/senryus dans le corps du message (prière de ne pas mettre de pièce jointe !), ainsi que le nom de famille, prénom et le pays de résidence.

Date limite des soumissions : 31 octobre 2022

L'auteur conserve tous les droits d'auteur. Nous souhaitons également vous informer qu'aucun exemplaire de ce journal imprimé ne sera offert à titre gracieux. Seuls les contributeurs dont un essai – ou article – sera sélectionné pour publication recevront un exemplaire gratuit.

Des informations sur les auteurs et les essais et articles du premier numéro seront disponibles à partir de la fin août sur le site et vous seront communiquées par email en septembre dans le cadre du dernier rappel.

Critères

Tous les haïkus (et/ou senryus) doivent être non publiés et ne pas être considérés ailleurs.

Les haïkus (et senryus) que vous proposez doivent refléter les règles et directives généralement acceptées dans le monde du haïku.

Fondamentalement, les haïkus en trois lignes distinctes avec un bon rythme seront privilégiés et peuvent inclure un mot de saison (*kigo*) ou un mot clé, une césure (*kireji*, par un espace, une ponctuation ou autre) mais des poèmes d'une, deux, voire quatre lignes ayant l'essence et l'esprit du haïku sont également acceptés.

En fin de compte, les soumissions seront jugées sur leur qualité et leur originalité.

Pour de plus amples informations, et notamment les principes généraux à considérer, veuillez consulter la page

<http://haikuspirit.org/seashoresguidelinesFR.html>

L'écho de l'écho, le carnet du haïku

Site Internet

La revue *l'estran* est hébergée sur le site Haiku Spirit.

<http://www.haikuspirit.org/>

Une page dédiée s'y trouve ainsi que les principes et critères généraux à considérer pour les haïkus que vous souhaitez envoyer. Ce site présente également des archives avec un grand nombre d'exemples en français et en anglais, contemporains et classiques.

Commandes

l'estran est une revue imprimée de format A5 reliée, avec couverture laminée et faisant l'objet d'une production de grande qualité.

Le paiement peut être effectué avec PayPal. Malheureusement, en raison des commissions bancaires, nous ne pouvons accepter les paiements par virement électronique. Vous pouvez nous contacter pour d'autres moyens de paiement.

Si vous souhaitez passer une commande, veuillez envoyer un e-mail avec les informations suivantes : (a) prénom et nom de famille ; (b) Adresse postale complète (non requise si vous l'avez déjà fournie) ; et (c) nombre d'exemplaires requis ; et votre compte email/PayPal (si différent). Vous recevrez ensuite une facture PayPal. Veuillez patienter pour recevoir notre facture : n'envoyez pas de paiement PayPal.

1 exemplaire : 15 € | 2 ex. : 25 € | 3 ex. ou plus : 8 € par exemplaire supplémentaire. Plus les frais postaux

L'équipe de rédaction



Montréalaise d'origine, Janick BELLEAU a fait publier des ouvrages collectifs dont *L'Érotique poème court* / haïku (codirection – finaliste au prix Gros Sel du Public, Belgique, 2006) ; *Regards de femmes – haïkus francophones* (direction – Montréal / Lyon, 2008) et *Écrire, Lire – Le Dit de 100 poètes contemporains*, haïkus (direction – Pippa, Paris, 2020). Elle a fait paraître des recueils personnels dont *D'âmes et d'ailes / of souls and wings – tankas* (Prix littéraire Canada-Japon, 2010) et *pour l'Amour de l'Autre – tankas & haïkus* (Pippa, Paris, 2019 – Prix André Duhaime / Haïku Canada 2021). Pour lire, ses conférences, articles et recensions, veuillez visiter son site bilingue <https://janickbelleau.ca/>



Née à Vesoul en 1948, Marie-Noëlle HÔPITAL enseigne le français, le latin et l'histoire géographie en Normandie avant de devenir conseillère d'orientation psychologue à Marseille jusqu'en 2013. Docteure en lettres et sciences humaines de l'Université de Provence, elle a animé des ateliers d'écriture, donné des conférences d'art et littérature dans la cité phocéenne, et des lectures pour une association d'historiens. Collabore à diverses revues (littéraires, historiques...) et journaux (articles, dossiers), elle participe à de nombreux ouvrages collectifs (anthologies de poèmes, haïkus, haïbuns...) et publie une dizaine de recueils (poésie, nouvelles, textes autobiographiques, haïbuns...). Dernier ouvrage paru : *Héliotropisme*, Éditions du Douayeul, novembre 2020.



Pascale SENK est journaliste et auteure. Elle se consacre depuis une dizaine d'années à la diffusion auprès du grand public de l'esprit et de l'écriture du haïku. Elle a notamment publié *L'effet Haïku* (éditions Seuil, collection Vivre/Points, 2018) et *Mon année haïku* (éditions Leduc, 2017). Elle anime, avec Patrick Chompré, le rendez-vous podcast : *17 syllabes, tout sur le haïku...* <https://podcast.ausha.co/podcast-17-syllabes-l-effet-haiku>

L'écho de l'écho, le carnet du haïku



Danièle DUTEIL : Conception, direction de *L'écho de l'écho, le carnet du haïku*. Vit en Bretagne. Diplômée de Lettres, autrice et rédactrice, prix du livre haïku 2013 (*Écouter les heures* – APH), dirige l'Association Francophone pour les Auteurs de Haïbun (AFAH) et son journal en ligne *L'écho de l'étroit chemin*. Initiatrice de *L'écho de l'écho, le carnet du haïku*. Coordinatrice de divers ouvrages collectifs. Dernières parutions 2021, aux éditions Pippa : *Haïkus de Bretagne*, collectif, Duteil/Kervern/Tanguy (Dir.) ; *Enfances*, recueil collectif de haïbun.



Georges CHAPOUTHIER, de son nom de plume Georges FRIEDENKRAFT, est né à Libourne. Neurobiologiste et philosophe, il est aussi poète et écrivain. Adeptes des formes d'origine japonaise comme le haïku, le renga, le haïbun et le tanka, il a beaucoup œuvré pour le rapprochement en poésie de l'Europe et de l'Extrême-Orient. Il a contribué à différentes revues, notamment à l'ACILECE et, depuis sa création, à la Revue *Jointure*. Ses articles et ses poèmes ont aussi été publiés par de nombreux périodiques asiatiques. Coordinateur de plusieurs collectifs de haïkus comme *Balade en haïkus au Quartier Latin* (Pippa, 2019) et *Haïkus et Tankas d'animaux* (Pippa, 2021), il est également l'auteur de nombreux ouvrages philosophiques et scientifiques, notamment sur le bien-être et l'intelligence des animaux (*Sauver l'homme par l'animal*, 2020, éditions Odile Jacob).

Prochaine parution de *L'écho de l'écho, le carnet du haïku* : mi-septembre 2022.



D. D.